



Association des familles Caron d'Amérique, inc.

C.P. 6700, Sillery, Québec, Canada. G1T 2W2

TENIR ET SERVIR

Bulletin No 46

MARS 1999

SOMMAIRE

Page 2	President's message
Page 3	Mot du président
Page 4	Le rubis, ça se fête!
Page 5	Rencontre annuelle à la cabane à sucre
Page 6	Annual Sugar-bush party
Page 7	Rendez-vous – Septembre 1999 – La Mauricie
Page 8	Vous avez lu?
Page 9	Portrait de Marius Caron
Page 10	En fouillant les archives
Page 13	Les Caron sur la carte
Page 14	Have you read
Page 15	The Carons are on the map
Page 16	Une histoire de rue
Page 17	Rendez-vous September 1999 – La Mauricie
Page 18	Un témoignage encourageant
Page 19	Recrutement
Page 20	Recruiting
Page 21	Nous saluons
Page 22	Visite d'une petite note Ils nous ont quittés



PRESIDENT'S MESSAGE

DEAR COUSINS

It is always a pleasure for me to exchange a few words with you. Many people have wished you all kinds of good things for the New Year. My wish for you is that all those good things will come to pass for you.

Speaking of good things, our sugar-bush party will soon be upon us. This year, it will take place at Montmagny on April 10th at a Caron sugar-bush. If you visit a sugar-bush only once next Spring, I would like you to reserve this vi sit with us. All the details concerning reservations, menu, how to go there and cost will be found elsewhere in this bulletin. We are hoping to see at least 150 of you there along with your good humour and disposition.

Another good thing occurring annually is the pre-summer brunch organized by our dedicated member, Jeannine. This is yet another occasion to meet your cousins, to exchange memories or to create new friendships. Last year, more than 120 persons attended the brunch. Since this year may turn out to be a year of records (cold, snow etc.), let us do our best to exceed this number. This rendez-vous which is absolutely not to be missed will take place on May 30th. Since the last issue of *Tenir et Servir*, we were pleased to

welcome 17 new members. Let us hope the pleasure will be mutual.

As I write this message, 50 members have yet to renew their membership for 1998-99. A reminder has been sent to them. In order to react and reply to a poll carried out by the FFSQ (Federation of founding families of Quebec), we have taken a census of our members by regions. The results of this compilation will be found elsewhere in this bulletin. You will certainly agree that we are a long way from exhausting our recruiting.

Many of you have congratulated us for the contents of our bulletin. A great deal of the credit goes to those members who have contributed to the bulletin. Again, I call upon your collaboration in submitting articles for publication. If your ancestor or ancestress is newsworthy, let us hear about him or her. On the other hand, we welcome legends, tales and life stories of an ancestor, a pioneer, etc., those would enrich the contents of our bulletin and, thanks to you, we will know much more about our common heritage. In the name of those who are looking forward to reading your contribution, I offer my THANKS.

Victor Caron

Jeannine's Brunch

Jeannine, our Director for the Montréal area, invites all the Carons of the Metropolitan area of Montréal to foregather with their friends at the

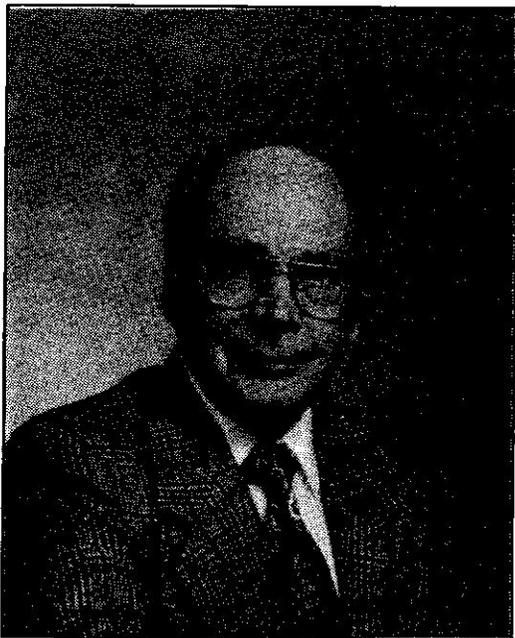
Kam Foo Restaurant

2971 Sherbrooke street East, Montréal

30 May 1999 at 11.30 a.m.

Information : Jeannine Caron : (450) 663-9164

MOT DU PRÉSIDENT



**Chères cousines,
Chers cousins**

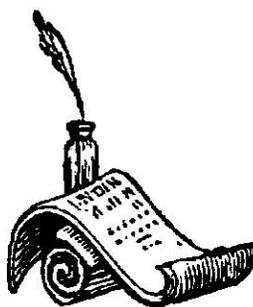
C'est un plaisir toujours renouvelé de venir échanger quelques mots avec vous. Beaucoup de personnes vous ont souhaité toutes sortes de bonnes choses à l'occasion du Nouvel An. Que tout cela vous arrive.

Justement, en parlant de ces bonnes choses, notre partie de sucre s'en vient. Cette année, elle aura lieu à Montmagny, le 10 avril, dans une érablière Caron. Si vous ne deviez aller à la cabane à sucre qu'une fois ce printemps, j'aimerais bien que vous réserviez cette visite pour nous. Vous trouverez dans le bulletin tous les détails de réservation, menu, trajet, coût. Nous vous attendons nombreux, 150 au moins, avec votre entrain et votre gaieté.

Une autre bonne chose qui nous arrive annuellement, c'est le brunch pré-été organisé

par notre dévouée Jeannine. C'est une autre belle occasion de rencontrer la "cousinerie", de ressasser les meilleurs de nos souvenirs, de nouer de nouvelles amitiés. L'an dernier, plus de 120 personnes s'y sont donné rendez-vous. Puisqu'on est dans l'année de records, (de froid, de neige...) il faut se donner le mot pour dépasser cette marque. Pour ce rendez-vous à ne pas manquer, mais absolument pas, ce sera le **30 mai**.

Depuis le dernier numéro de *Tenir et Servir*, nous avons eu le plaisir d'accueillir 17 nouveaux membres. Nous espérons que ce plaisir sera réciproque. Au moment d'écrire ces lignes, 50 membres n'avaient pas encore renouvelé leur adhésion pour 1998-1999. Nous avons donc lancé un nouveau rappel. Pour répondre à un sondage de la F.F.S.Q., nous avons effectué le dénombrement de nos membres selon les régions. Ce dénombrement paraît plus loin et vous constaterez qu'on est loin d'avoir épuisé notre recrutement.



Plusieurs membres nous ont félicités pour le contenu intéressant du bulletin. Je refile à nos collaborateurs les bons mots d'appréciation reçus. De nouveau, je fais appel à votre collaboration pour nous envoyer des articles.

Vous avez un(e) aïeul(e) original(e), faites-nous le connaître. D'autre part, légendes, contes, histoire d'un ancêtre ou d'un défricheur, etc., agrémenteront notre bulletin et, grâce à votre participation, feront mieux connaître notre patrimoine familial. Au nom des membres qui seront contents de vous lire, je vous dis MERCI.

Victor Caron

LE RUBIS, ÇA SE FÊTE

En mai dernier, au brunch qui réunis-sait les Caron à Montréal, une agréable surprise m'était réservée. Au moment où je m'y attendais le moins, les organisateurs, Jeannine et Raymond, m'ont déclarée «présidente d'honneur» de la journée pour souligner un «jubilé de rubis», soit soixante-cinq années de vie religieuse et m'ont chaleureusement offert de défrayer mon repas. Pour faire suite, ils m'offrent l'opportunité d'un témoignage dans le bulletin. C'est un geste gracieux de la part de l'Association, qui élargit ma joie d'avoir fêté dans ma famille religieuse et qui donne une note de véracité à l'appellation Familles Caron d'Amérique; je souscris donc à cet esprit de famille.



Yvonne Caron, c.s.c.

Cette invitation est propice à l'action de grâces pour le bienfait de la vie naturelle qui se prolonge..., pour la vie vocationnelle qui a pris forme depuis 65 ans, et pour la vie de fidélité dans la foi qui en découle possiblement.

Donc, le 11 août 1933, en l'année jubilaire de la Rédemption, je faisais mon entrée dans la Communauté de Sainte-Croix.. Je répondais à un appel particulier, à la manière du Frère André de la même Congrégation, appel qui conditionne pour moi comme pour lui, une réponse à la sainteté! La réponse déjà positive pour le Frère André a été confirmée par l'Église, tandis que la mienne n'est pas toujours évidente...

C'est pourtant cet engagement qui est en cause tout le long de ma vie religieuse et ma consécration, à travers les méandres des fonctions et des ministères d'enseignement, de direction et de relation d'aide, a pour mission de rendre visible l'Évangile de Jésus. Je m'exerce donc à rendre visible ce que m'enseigne Jésus et pour ce faire, il se prête à libérer le coeur, l'esprit, l'âme de ma personne qu'il veut apôtre à sa suite et cela selon les réponses d'accueil qui lui sont faites. Ce processus d'épanouissement dans la foi, Jésus le présente d'ailleurs à tout chrétien; mais pour le religieux, la religieuse, l'appel est plus impératif. C'est bien ce que comprenait ma mère; et elle y est pour quelque chose dans ma vocation et me l'a laissée voir un jour. Je vous raconte l'anecdote.

Je devais, à l'âge de mes 13 ans, devenir marraine du bébé qui s'annonçait. Mais coïncidence due à la maladie, grand-père est entré dans le décor, lui qui de l'Islet, n'avait jamais pu recevoir l'honneur d'être parrain dans la famille. Pour l'accompagner, il fallait bien sûr, une marraine du même âge. Et je fus écartée. Pour me consoler, maman me réserva le choix du nom à donner à l'enfant et me remit un bottin qui échelonnait un nombre imposant de noms de saints. Je le parcourus avec l'anxiété de découvrir ce qui me plairait.

Mais dans ma recherche, je n'avais pas rencontré le nom d'Yvonne et je conclus que je n'avais pas de patronne au ciel! Je m'en plaignis à maman, qui me fit pour réponse: «Ne t'en fais pas, ils attendent après toi pour faire une sainte». À défaut de devenir marraine, voilà le mandat qui me fut dessiné!

Bon sang ne saurait mentir! se plaît-on à redire dans l'Association des Caron. Fidèle dans la foi, je dois être fidèle aussi à mon ascendance, et me souhaiter d'atteindre les 100 ans pour répondre à la devise **Tenir et servir**.

Yvonne Caron,
c.s.c. (#1370)

RENCONTRE ANNUELLE À LA CABANE À SUCRE

À ne pas oublier :
Samedi
le 10 avril 1999

Notre activité populaire
du printemps
aura lieu de 9h30 à 15h,
à l'érablière Caron,
Chemin des sucreries,
Montmagny
(voir le trajet en page 6)



Menu

Soupe aux pois
Fèves au lard
Grillades de lard salé
Chiard jaune
Porc froid
Tourtières et plus encore
Pudding chômeur (au
sirap d'érable, bien sûr)
Thé, café

Animation - musique - prix de présence

Attractions :

**Évolution de la manière
d'entailler les érables**

Collection d'essences de bois

Exposition de sculptures sur bois

et autres curiosités

Bar disponible

Prix: 15\$ (adultes et enfants de 12 ans et plus)

8\$ (enfants de 6 à 12 ans)

gratuit (enfants de moins de 6 ans)

Réseau d'information :

Jacques Caron	(418)248-9211	Montmagny
Lucie Caron	(418)598-3972	Saint-Aubert
Jeannine Caron	(450) 663-9164	Montréal
Jacques Caron	(819) 293-4674	Nicolet
Victor Caron	(418) 871-5458	Québec

Réservation: Les coupons de réservation
doivent parvenir pour le 30 mars 1999 à
l'adresse suivante :
Les familles Caron d'Amérique,
C.P. 6700, Sillery, Québec, G1T 1W2
Faire les chèques à l'ordre de:
Les familles Caron d'Amérique

Nous vous attendons nombreux pour jaser, saucer
la palette et déguster les produits de l'érable à leur meilleur. Et la tire sur la neige, oh! la, la...

ANNUAL SUGAR-BUSH PARTY

A date to set aside : **Saturday April 10th 1999**

This Spring, this popular gathering will take place from 9.30 A M to 3 P M
at l'Érablière Caron, Chemin des sucreries, Montmagny, Qc

Menu

Soupe aux pois
Fèves au lard
Grillades de lard salé
Chiard jaune
Porc froid
Tourtières et plus encore
Pudding chômeur (au
sirap d'érable, bien sûr)
Thé, café

Animation - musique - prix de présence

Attractions :

**Évolution de la manière
d'entailler les érables**
Collection d'essences de bois
Exposition de sculptures sur bois
et autres curiosités

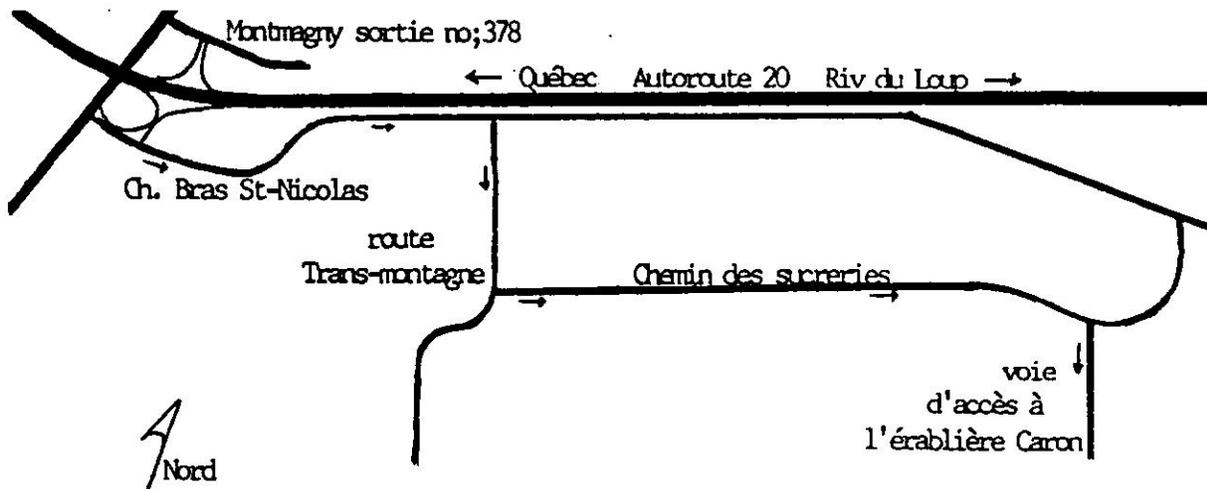
Bar disponible

Prices as follows:

15.00\$ *adults and children over 12 years of age*

8.00\$ *children from 6 to 12*

Free *for children under six*



INFORMATION

Jacques Caron	(418)248-9211	Montmagny
Lucie Caron	(418)598-3972	Saint-Aubert
Jeannine Caron	(450) 663-9164	Montréal
Jacques Caron	(819) 293-4674	Nicolet
Victor Caron	(418) 871-5458	Québec

RESERVATIONS must arrive by March

30th 1999 at following address :

Les familles Caron d'Amérique,
CP 6700, Sillery, QC, G1T 1W2

Cheques payable to :

Les familles Caron d'Amérique

Brunch à Jeannine

*Jeannine, notre directrice pour la région de Montréal,
est fière d'inviter les Caron de la grande région de Montréal et d'ailleurs
à se rencontrer avec leurs amis au restaurant*

Kam Foo

Centre commercial Maisonneuve.

Adresse : 2971, rue Sherbrooke, est, Montréal

Date et heure: le 30 mai 1999 à 11 h 30

Information : Jeannine Caron : (450) 663-9164

**RENDEZ-VOUS
SEPTEMBRE 1999 - LA MAURICIE**

La plupart d'entre nous ont retenu de leurs cours d'histoire que Québec est la plus vieille ville du Canada. Il y a par contre beaucoup moins de gens qui peuvent dire quelle est la deuxième plus ancienne ville. Ce n'est pas Montréal, ce n'est pas Ottawa non plus, c'est Trois-Rivières. Eh oui, en 1634 (très peu avant l'arrivée de Robert Caron), Sieur de Lavolette fonda sur les bords du St-Laurent cette ville près de l'embouchure du St-Maurice qui, avant de se jeter dans le fleuve, se sépare en trois branches laissant ainsi croire aux premiers navires qui remontaient le grand fleuve qu'il y avait là trois rivières.

Les débuts de Trois-Rivières se confondent avec le développement de la sidérurgie en Mauricie qui s'est fait un peu au nord de la ville, secteur aujourd'hui appelé Les Vieilles Forges. Excusez-moi, je suis à vous conter l'histoire de ma ville et de ma région, je dois pourtant garder quelques secrets que vous aurez le goût de venir découvrir en septembre prochain.

La rencontre annuelle de 1999 se tiendra les 18 et 19 septembre à la maison de la Madone au Cap-de-la-Madeleine. Bien oui, ce n'est pas tout

à fait à Trois-Rivières, c'est dans cette belle ville paisible sise sur l'autre rive du St-Maurice.

Après le succès des rencontres de Victoriaville et de Rimouski, la commande est difficile, comment convaincre encore quelque 300 Caron de venir passer deux jours à fraterniser, à échanger et à consolider la fierté partagée. Même si les Caron ne sont pas très nombreux dans notre région, nous avons déjà rassemblé quelques cousins et cousines et nous en invitons d'autres à se joindre à l'équipe qui permettra à la grande famille Caron de mieux connaître la Mauricie, cette région qui naît sur les bords du St-Laurent pour aller se perdre dans des forêts parsemées d'innombrables lacs.

Au nom de ceux qui vous accueilleront, je vous souhaite une belle année 1999 agrémentée d'une visite en Mauricie.

Henri Caron.

4250, Mgr de Laval,
Trois-Rivières,
G8Y 1M7

VOUS AVEZ LU ?

Avoir fait la lecture et la relecture de « Les Caron, une dynastie d'architectes... »* m'a été d'un grand plaisir, ou mieux, un enchantement. *Félicitations chaleureuses à l'auteure, Madame Andrée Caron.*

Dans une littérature châtée et non moins vivante, l'auteure a révélé à la fois une culture artistique, une histoire captivante des lieux et des personnes, une dynamique audio-visuelle qu'il ferait bon de faire valoir.

Les «racontages» qui traduisent ces valeurs, en plus d'être un révélation de l'histoire, sont vraiment un exploit littéraire. Raconter un siècle de culture architecturale en évitant tout l'ennui des répétitions, des surcharges techniques, c'était un défi de taille. Il s'avère, à mon sens, allègrement réussi. Car tout au long des trois cents pages du volume, la vie jaillit, l'intérêt se maintient, les réponses viennent combler nos curiosités et tout cela avec humour, pittoresque, chaleur; il se produit même un brin de suspense.

Oui, c'est un enchantement, à la manière du scénario d'un film. À preuve, ces quelques lignes, en page 9, qui nous font visionner, à la gare de Rivière-du-Loup, l'exode de la famille Louis senior, vers l'au-delà du 45^e parallèle. En cet instant qui semblerait banal et qui fonde pourtant le pouvoir de détermination qui préside à tout l'oeuvre qui durera un siècle, il se déclenche un charme qui se maintiendra jusqu'à la fin. Ce charme est alimenté par un style alerte parsemé de réflexions parentales et de mots d'enfants aussi bien que de gestes spontanés qui jaillissent tantôt avec grâce, tantôt avec perspicacité.

De temps à autre, à même le procédé technique, la pédagogue se dessine, qui aime sa vocation parce qu'elle la maîtrise par le coeur. Comme indice, cette observation, en page 103, en pleine description architecturale « Si l'on se sent enveloppé plutôt que perdu dans cet espace, c'est que la composition est réussie ». Une telle observation fait chaud au coeur et nous emporte à la manière d'une visite dans un musée.

La façon d'introduire le détail technique dans la construction d'une église, d'un édifice, d'une maison familiale rejoint l'utile et le beau. Tout au long, l'auteure sait vaincre les subtilités de l'art en maîtrisant la simplicité de l'expression.

Bref, un grand intérêt naît de cet exploit centenaire qu'est «l'architecture Caron» lequel nous est bien livré avec tant de charme.

Et j'en aurais encore à dire... Je vous souhaite de jouir autant que moi de cette lecture.

Yvonne Caron,

c.s.c. (# 1370)

*On peut se le procurer en s'adressant à

M. Louis Caron
1162, rue Jean-Charles Cantin,
Cap-Rouge, Qc G1Y 2X3
Tél : (418) 877-4862
Télécopieur: (418) 624-2180

Prix : 40 \$ poste et taxes incluses

MARIUS CARON



Né à Tourville, comté de l'Islet, le 12 avril 1925, fils de Céline Giasson et de Maxime Caron, il est de septième d'une famille de 18 enfants.

Après ses études primaires, il étudie au Bart School à Québec pendant deux ans. Avant la fin de ses études, soit le 5 juin 1944, l'arrivée de la guerre l'oblige à faire son service militaire, régiment artillerie.

Revenu chez lui à la fin de la guerre, il travaille comme chauffeur de camion et par la suite, comme mécanicien. En 1951, il achète un garage sous l'enseigne Texaco. En 1960, il construit un garage plus spacieux et plus moderne. Ses frères Laurent et Rodrigue l'épaulent dans ce métier depuis le début. Satisfait du travail accompli, en 1990, il ferme le garage et prend une retraite bien méritée.

Entre-temps, en 1955 il épouse Aline Pelletier. Jean-Pierre et Marie-Josée naissent de cette union. Aujourd'hui, Marius est grand-papa de trois charmants petits-fils: Pierre-Alexandre, Marc-Antoine et Olivier.

Il est l'un des fondateurs de la Caisse populaire de Tourville dont il fait partie de la direction pendant 40 ans.

Toujours de bonne humeur, aimant rendre service, il occupe une partie de ses loisirs dans la lecture, l'écoute de documentaires à la télévision et le jardinage. Un de ses passe-temps depuis toujours, c'est son petit poulailler où l'on retrouve poules, pintades et surtout de magnifiques paons dont il est très fier. Il ne faut pas oublier ses aquariums remplis de mollusques, guppys et anges.

Ce qu'il affectionne le plus, c'est la compagnie de ses petits-fils avec qui il s'en donne à coeur joie.

Aline Pelletier Caron, son épouse

P.S. Tes frères et tes soeurs profitent de cette occasion pour te remercier de ton bon coeur, de ta générosité, de ta franchise et de ta grande sensibilité. Nous, les plus jeunes de la famille, voulons particulièrement te remercier pour l'appui que tu as accordé à notre mère pour faire de nous des enfants bien "éduqués". Tu as été, en quelque sorte, ce père rappelé trop tôt auprès du Seigneur. Pour tout cela, reçois notre reconnaissance la plus sincère.



Nous prions nos fidèles lecteurs de noter que les abonnés de Bell Canada, excepté ceux qui résident sur l'île de Montréal, doivent désormais être rejoints via un nouveau code régional. Le code 514 a été remplacé par le code 450.

À titre d'exemple, le numéro de téléphone du responsable du Bulletin *Tenir et Servir* est maintenant (450) 532-2142. Si on oubliait de tenir compte de ce changement, on pourrait se retrouver avec un interlocuteur bien loin au Canada ou aux États-Unis.

En fouillant les archives

Je me plais à fureter dans les bibliothèques ou les magasins de livres d'occasion. Mais il arrive aussi que je le fasse au sein même des ouvrages que j'ai accumulés au cours des ans. Dernièrement, en feuilletant un ouvrage (*) légué par mon beau-père, je constate que parmi les quelque 200 biographies illustrant la vie de Canadiens-français, il y avait deux Caron. L'un m'était déjà connu. Quant à l'autre, je fus surpris de constater l'importance de son implication dans le domaine de l'hôtellerie. Comme le texte a été publié en 1929, il est normal que certaines informations soient périmées. Voici la reproduction intégrale, y compris la graphie du temps.

L'honorable Joseph-Édouard Caron

Né à Sainte-Louise, comté de l'Islet, le 10 janvier 1866. Fils d'Édouard Caron, cultivateur, et de Desanges Cloutier. Après avoir terminé son cours commercial au collège Sainte-Anne-de-la-Pocatière, il se livra dès l'âge de 14 ans à la culture de la terre paternelle. Il fut secrétaire-trésorier du conseil municipal de Sainte-Louise de 1893 à 1912 et secrétaire-trésorier de la commission scolaire de cette paroisse, ainsi que du conseil du comté de l'Islet et de la société d'agriculture du même comté, de 1895 à 1912.

Candidat aux élections fédérales générales de 1900 et à l'élection partielle de janvier 1902. Élu par acclamation député de l'Islet à la législature en septembre 1902. Réélu par acclamation en 1904 et par 470 voix de majorité en 1908.

Défait aux élections générales provinciales de 1912 par 9 voix de minorité, mais élu deux mois plus tard pour le comté des îles de la Madeleine par 400 voix de majorité. Réélu par acclamation pour ce dernier comté en 1916, 1919 et 1923.

Ministre sans portefeuille dans le cabinet Gouin en janvier 1909, il est ministre de l'agriculture depuis le 19 novembre 1909, sauf en 1912 et 1913, alors qu'il fut ministre de la voirie.

Créé docteur ès-science agricole par l'Université Laval en 1920.

A épousé en 1888, Léopoldine Castonguay, de Saint-Rock-des-Aulnaies (décédée en 1920). De ce mariage sont nés deux fils : Amédée, avocat à Rimouski, Paul-Émile, son secrétaire particulier, et une fille, Mlle Jeanne Caron.

En politique : libéral. Réside à Québec depuis 1918.

Adolphe-Louis Caron, industriel

Né le 10 juillet 1879, à Port Hope, Ont., du mariage de J.-B. Caron et d'Odile, fille de L. Gareau, le président de la Caron Industries Ltée et l'actuel vice-président de la United Hotels Co. Of America, de New-York, reçut son éducation en sa province natale, aux écoles publiques et au Collegiate de Port-Arthur. En 1901, il débutait comme industriel, à Montréal, avec l'intention de s'y fixer. Aujourd'hui, il est le vice-président de la United Hotels Co. Of America, la plus grande compagnie d'hôtels de luxe au monde, directeur de la Mount-Royal Hotel Co., de la Canada and West Indies Hotels Co., de Kingston, Jamaïque, de la United Hotels of the South and West Co. Inc. et directeur de la Beauharnois Light, Heat & Power Co. Durant huit années, M. Caron fut président de l'École technique de Montréal et, pendant neuf ans, président de l'Ass. Athlétique d'Amateurs Nationale. Il est réputé avoir donné l'organisation actuelle de la grande association qui fait l'orgueil de notre ville. Il a été membre de la Comm. des Liqueurs de Québec. M. Caron s'est sans cesse occupé de la politique comme libéral

Suite page 11

Suite de la page 10

et, à maintes reprises, on le pria de se porter candidat pour le fédéral, sans qu'aucune fois il n'ait jugé à propos d'accepter. Il a été président du Royal Automobile Club trois ans, président de la Prov. Of Que. Motor League, dir. de la Montreal Tourist and Conv. Bureau. Il est membre du Royal Mont. Golf Club de Dixie, du Mont. Hunt Club, de l'Engineers Club et des clubs St-Denis, Laval-sur-le-Lac et Tennis d'Outremont. Marié le 14 nov. 1905 à Agnès-Marie, fille de F. Dulude. Cinq enfants sont nés de cette union, dont un est décédé.

En politique, libéral. Domicile : 168 Chemin Ste-Catherine, Outremont, près Montréal.

À la suite de cette lecture, je m'interrogeais sur la filiation qu'il pouvait y avoir avec l'un ou l'autre des fils de Robert. Me reportant à la troisième édition de la généalogie des Caron d'Amérique, je retrouve l'ascendance suivante :

Joseph-Édouard

0R0	Robert
1R1	Robert
2R5	Augustin
3R12	Joseph-François
4R2	Jean-Baptiste
5R28	Joseph
6R60.2	Edouard
7R53	JOSEPH-EDOUARD
8R418	Amédée 9R1051 Oscar Jean 9R1153 Edouard
8R1024	Paul-Émile

Adolphe-Louis

C'est à une famille autre que celle de Robert notre ancêtre qu'appartient Adolphe-Louis. Son ancêtre, Claude, était marié à Madeleine Varenne de Saint-Jean, d'Auvergne (France).

0C0	Claude
1C2	Vital
2C6.2	Jean-Baptiste
3C7.2	Étienne
4C6	Jean-Baptiste
5C17	Jean-Baptiste
6C19	ADOLPHE-LOUIS

Comme le texte biographique ne mentionne pas le nom de ses enfants, je n'ai pu retracer sa descendance jusqu'à nos jours, même en examinant la codification inscrite dans le généalogie éditée par notre association. Peut-être que ses descendants pourront nous aider à mettre à jour cet ouvrage. L'avis de recherche est donc lancé.

Jean-Claude Caron,

vice-président et responsable
des archives de l'Association

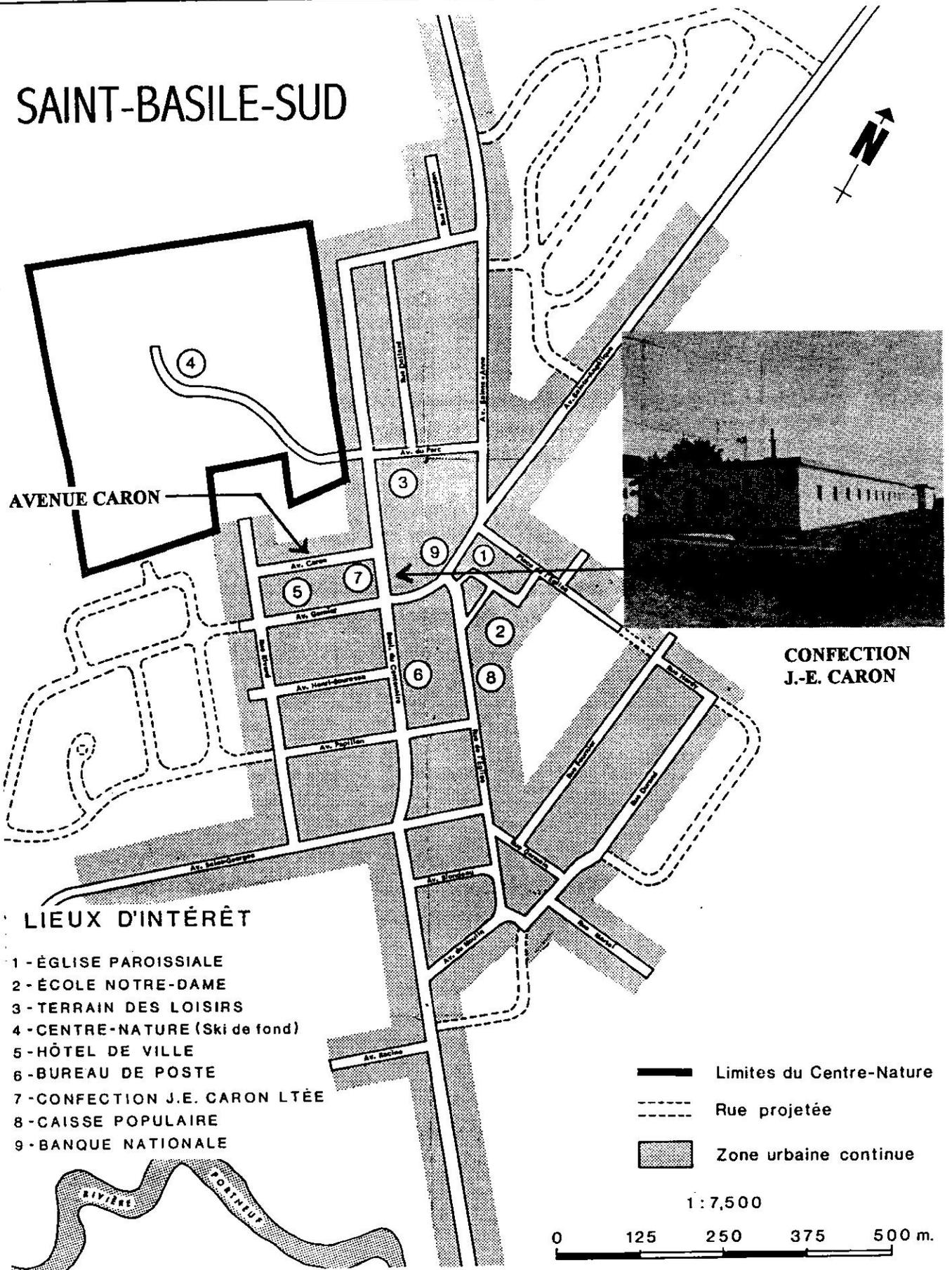
(*) Le titre de l'ouvrage est *Biographies Canadiennes-Françaises*, publiées par Raphaël Ouimet, journaliste-publiciste, membre de la Société Historique de Montréal - Huitième année, Montréal 1929

PROJET DE VOYAGE

Le feuillet de sondage qui devait se retrouver dans le dernier Bulletin sur le sujet en titre fait bel et bien partie de cet envoi. Nous prions nos lecteurs de nous excuser pour cette omission et nous espérons qu'il n'est pas trop tard pour songer à ce grand départ.



SAINT-BASILE-SUD



AVENUE CARON

CONFECTION J.-E. CARON

LIEUX D'INTÉRÊT

- 1 - ÉGLISE PAROISSIALE
- 2 - ÉCOLE NOTRE-DAME
- 3 - TERRAIN DES LOISIRS
- 4 - CENTRE-NATURE (Ski de fond)
- 5 - HÔTEL DE VILLE
- 6 - BUREAU DE POSTE
- 7 - CONFECTION J.E. CARON LTÉE
- 8 - CAISSE POPULAIRE
- 9 - BANQUE NATIONALE

- Limites du Centre-Nature
- Rue projetée
- Zone urbaine continue

1 : 7,500

0 125 250 375 500 m.

LES CARON SUR LA CARTE

Avenue Caron (Saint-Basile, Portneuf)

Cette artère a reçu le nom de Avenue Caron en vertu d'une résolution de la Corporation municipale du village de Saint-Basile-Sud adoptée le 6 juin 1972. Cette décision fait suite à la demande de M. J. Eudore Caron, industriel, en date du 17 mai 1972, d'ouvrir la rue projetée afin de favoriser le développement de ce secteur de sa municipalité. Comme il croyait fermement en l'avenir, selon la devise de la municipalité, il versa même un octroi important à la corporation pour aider à la réalisation du projet.(page 12)

M. J. Eudore Caron y avait construit en 1948 une imposante manufacture de vêtements qui a fourni du travail à un grand nombre de personnes à l'apogée de sa production. C'est donc en reconnaissance de la clairvoyance, du courage et de l'engagement social de M. J. Eudore Caron (Simone Papillon) que la municipalité accorda le nom Caron à l'une de ses avenues. À travers cette dénomination, c'est toute la grande famille Caron qui se voit honorée. Nos félicitations et nos hommages à cet autre Caron entreprenant et industriel. M. J. Eudore Caron est un témoin de la devise des Familles Caron: **Tenir et Servir.**

Je tiens à remercier chaleureusement notre cousine Madeleine Caron de Saint-Basile qui a recueilli ces renseignements et me les a acheminés avec la bienveillante assistance de Mme Marianna Plamondon.

Pont Caron (St-Eugène de L'Islet)

Sait-on qu'il y a un pont Caron à St-Eugène de L'Islet ? Le nom lui a été donné en l'honneur de Joseph-Édouard Caron (1866-1930). Nos cousins plus âgés se souviennent sans doute que Joseph-Édouard a été ministre de

l'agriculture dans le cabinet Taschereau. Il a aussi occupé d'autres fonctions ministérielles.

Joseph-Édouard est né à Sainte-Louise. Il est le fils de Edouard Caron et de Desanges Cloutier. Il occupa les fonctions de secrétaire-trésorier de la municipalité de Sainte-Louise, de la commission scolaire, du conseil de comté de L'Islet ainsi que de la Société d'agriculture du comté.

L'Université Laval lui a décerné le titre de "Docteur-ès-sciences agricoles" en 1920. Joseph-Édouard est une autre gloire de notre grande famille.

Marie Crevet

Notre aïeule, Marie Crevet, épouse de notre ancêtre Robert, avec ses milliers d'enfants, méritait bien qu'on honore sa mémoire. Un lac du Québec porte son nom. Peut-être est-il plus connu des amateurs de pêche. Où ce lac est-il situé? Je vous laisse le plaisir de le découvrir.

Notre cousine Sharon de Gatineau fait présentement des recherches pour découvrir l'histoire des rues portant de nom Caron à Gatineau, Hull et Ottawa. J'aimerais bien obtenir de l'information au sujet des toponymes suivants:

Avenue Caron (ville Dégelis)

Lac à Bernard Caron (Saint-Donat)

Route Caron (Notre-Dame des Pins, Beauce)

D'avance, au nom de nos lecteurs, je dis merci à ceux et celles qui voudront bien nous faire connaître la petite histoire qui entoure ces toponymes pour le plaisir et le bénéfice des lecteurs de *Tenir et Servir.*

Victor Caron

HAVE YOU READ

It was a distinct pleasure, or better still an enchantment, for me to have read and reread the book entitled "Les Caron, une dynastie d'architectes" *.

In a language which is at once refined and vibrant, the author unveils for our benefit an artistic culture, a captivating story of places and persons; in short, an audio-visual dynamism which should be made the most of.

The tales which represent these values, besides being a part of history, are really a literary exploit. It was a real challenge to tell of a century of cultural architecture while avoiding boring repetitions, excessive technical details. This challenge was agreeably met. In over three hundred pages of the book, life springs forth, the reader's interest is maintained throughout; the reader's questions are answered satisfactorily with a touch of humour, warmth and colour. There is even an element of suspense.

The work is enchanting, much like a screenplay. For example, those few lines at page 9 where we witness at the railroad station of Rivière-du-Loup the exodus of Louis Caron Senior's family in a direction south of the 45th parallel. At that moment which might seem banal but which illustrates the power of determination which is throughout the book and presiding over a task which was to last 100 years, there is evident a charm which is present throughout the book. This charm is fed by the lively style of writing which is sprinkled with remarks by parents, children's words as well as spontaneous gestures which are expressed either gracefully or with insight. From time to time and using the same technique, the teacher appears. She loves her calling because she masters it with her heart. For example, see this remark at page 103, in the middle of an architectural description, If one

feels surrounded rather more than lost in this space, it is that the composition is successful. Such an observation warms the heart and reminds us of a visit to a museum. The manner in which are introduced the technical details of the construction of a church, a building, a family room, combines that which is useful to that which is beautiful. Throughout, the author overcomes the subtlety of the art by her mastery of the power of expression. In short, this story of a century of deeds which is "L'architecture Caron" generates a great deal of interest and it is delivered with great charm.

I could go on and on... I wish you as much enjoyment in reading this book as I have.

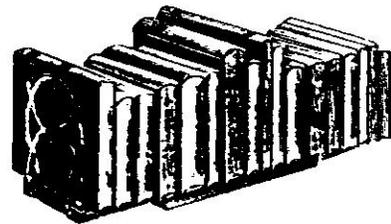
Yvonne Caron,
c.s.c. (#1370)

* The book may be obtained by contacting

Louis Caron
1162 rue Jean-Charles Cantin,
Cap-Rouge Qc
G1Y 2X3

Tel: (418) 877-4862
Fax: (418) 624-2180

Cost: \$40 (Postage and taxes incl.)



THE CARONS ARE ON THE MAP

AVENUE CARON (ST-BASILE, PORTNEUF COUNTY)

This roadway was given the name of Avenue Caron by virtue of a resolution of the municipal council of the village of St-Basile-sud, voted on and adopted on 6 June 1972. This followed upon a request of 7 May 1972 by Mr J. Eudore Caron, industrialist, who wished to help the development of this sector by opening a street. Believing, as he did, in the future of the municipality and true to its motto, he even donated a sizeable amount of money to the municipality in order to help complete the project. (page 12)

In 1948, Mr J. Eudore Caron had erected on the spot a clothing manufacture which employed a great number of workers in the best years.

It is in recognition of the foresight, courage and dedication of Mr J. Eudore Caron that the municipality gave the name Caron to one of its avenues. Through this recognition the whole Caron family is honoured.

We congratulate heartily this entreprizing and industrious Caron. Mr J. Eudore Caron readily exemplifies the motto of the Caron families :« Tenir et Servir ».

My sincere thanks to our cousin Madeleine Caron of St-Basile who compiled the foregoing information and sent it along to us with the kind cooperation of Mrs Marianna Plamondon.

PONT CARON (ST-EUGENE DE L'ISLET)

Did you know that there exists a bridge named Caron in St-Eugene de L'Islet. The bridge was named in honour of Joseph Edouard Caron (1866-1930). Our older cousins will no

doubt remember that Joseph Edouard was minister of Agriculture in the Taschereau government. He also occupied other ministerial posts.

Joseph Edouard was born in Sainte-Louise, the son of Edouard Caron and Desanges Cloutier. He was secretary-treasurer of the municipality of Ste-Louise, of the school commission of the county of L'Islet as well as the county's agricultural society. In 1920, he was granted a degree of Doctor of agricultural sciences "honoris causa" by Laval University. Joseph-Édouard is yet another celebrity in our great family.

MARIE CREVET

Marie Crevet, wife of our common ancestor Robert, with thousands of their childrens has earned the honour of having a lake named after her. It may be better known to many sports fishermen. Where is this lake? I will leave you the pleasure of finding it.

Our cousin Sharon of Gatineau is currently doing a research aimed at finding the origin of streets bearing the Caron name in Gatineau, Hull and Ottawa.

For my part, I would like receiving information concerning the following place names:

Avenue Caron (ville Degelis)
Lac à Bernard Caron (St-Donat)
Route Caron (Notre-Dame des Pins, Beauce)

On behalf of our readers, I thank all those who will kindly let us find out more about the origins of these place-names, for the benefit of the readers of "Tenir et Servir".

Victor Caron

UNE HISTOIRE DE RUE

Je vous livre avec plaisir l'origine du nom de

LA RUE CARON À VICTORIAVILLE

En 1951, soit un an après avoir épousé Thérèse, nous décidions d'acquérir un terrain situé à l'extrémité d'un champ, en bordure du terrain de golf de Victoriaville, au bout de ce que devait éventuellement être le prolongement de la rue Olivier, soit à une distance d'environ 2000 pieds. Parallèle à cette rue Olivier, existait déjà la rue Perreault qui se rendait jusqu'aux limites des villes de Victoriaville et d'Arthabaska, laquelle donnait accès au terrain de golf.

À l'été 1955, je rencontrai le Maire Yvon Jutras pour lui faire part de notre intention de nous construire une résidence rue Olivier, mais à la limite du terrain voisin du golf, là où il n'y avait ni rue ni services municipaux. Monsieur le Maire me répondit sans hésiter que le prolongement de cette rue Olivier, soit environ 2000 pieds, n'était pas prévu au budget de l'année en cours et qu'en plus, la municipalité négociait sans succès depuis fort longtemps l'acquisition d'un terrain pour relier à mi-chemin les rues Perreault et Olivier et que rien ne se ferait avant que cette question ne soit réglée.

Comme je connaissais bien les propriétaires de ces terrains (deux dames célibataires et d'un certain âge), je pris sur moi de faire sans tarder la proposition suivante au Maire Jutras :

“ Monsieur le Maire, si j'obtiens des propriétaires concernés le consentement de vendre à la Ville de Victoriaville, pour la somme de un dollar (1,00\$), les terrains requis pour l'ouverture d'une rue transversale reliant les deux rues concernées (Olivier et Perreault), accepteriez-vous de prolonger immédiatement

la rue Olivier jusqu'à la limite du terrain, en y installant les services municipaux requis pour me permettre d'obtenir un permis de construction ? ”

La réponse du Maire fut positive et si spontanée, qu'encore aujourd'hui, je suis convaincu qu'il était certain que jamais je ne réussirais, pas plus que la Ville elle-même, à obtenir ce consentement.

Dix jours plus tard, je me présentais à nouveau au bureau de Monsieur le Maire et lui demandais de débiter sans tarder, les travaux d'infrastructure nécessaires au prolongement de la rue Olivier. Je lui demandais également que la Ville soit autorisée à m'émettre un permis pour commencer immédiatement la construction de notre maison. **Hé oui, j'avais obtenu que tous les terrains requis soient cédés à la Ville pour la fabuleuse somme de un dollar (1,00\$) !**

En septembre 1955, le lendemain de la fête du travail, la Ville commençait ses travaux d'excavation et nous, ceux de notre construction. **Le 7 décembre**, 3 mois plus tard, on pouvait circuler sur la rue Olivier et nous, nous déménagions dans notre nouvelle demeure, à temps pour la Noël.

La Ville avait, en même temps, ouvert une rue pour relier les rues Olivier et Perreault et **on m'offrit de la baptiser “ RUE CARON ”**. Elle est probablement l'une des plus courtes à Victoriaville, environ 350 pieds de longueur... l'image de celui qui l'a négociée... pas trop grand!

Je profite de cette publication pour associer mes remerciements et mes félicitations à ceux déjà exprimés par notre Président Victor, dans le

Suite page 17

**RENDEZ-VOUS
SEPTEMBER 99 - LA MAURICIE**

Most of us know from our history courses that Québec is the oldest town in Canada. Very few, however, can say which is the second oldest town. It is not Montreal; neither is it Ottawa. Rather, it is Trois-Rivières. Indeed, it was in 1634 (barely a little while before the arrival of Robert Caron) that Sieur de Lavolette founded this town on the northern bank of the St-Lawrence near the spot where the St-Maurice river empties into the St-Lawrence, but not before forming three branches, a fact which led anyone on the ships sailing up the St-Lawrence to believe that there were indeed three rivers.

The origins of Trois-Rivières are intimately mixed with the development of the iron smelting industry in the Mauricie. This was carried a little north of the town in an area known today as "Les vieilles forges" (the old foundries). Pardon me if I seem to be launching into the history of my town and region. I guess I should keep a few secrets from you and let find them out for yourselves when you come next September.

Suite de la page 16

bulletin de décembre dernier, à l'endroit de **Michel Caron**. Michel est responsable depuis une bonne douzaine d'années, de la publication du bulletin de notre Association et **Jeanne Caron**, graphiste de St-Célestin, a accepté de bon cœur d'assister Michel dans cette tâche. Jeanne est la fille de Jacques et de Rita Dolan Caron de Nicolet. Jacques est lui-même membre du C.A. de l'Association.

C'EST ÇA, TENIR ET SERVIR!

Robert Caron, Victoriaville

The annual meeting for 1999 will take place on 18 and 19 September at "La Maison de la Madone" in Cap-de-la-Madeleine. I admit it is not quite Trois-Rivières but rather in a quiet and peaceful town across the St-Maurice River.

Alter the successful meetings at Victoriaville and Rimouski, It will be a challenge to come up with something better by convincing yet again some 300 persons to come spend two days here to fraternize, exchange and strengthen our common pride. Even though the Carons are not too numerous in our area, we have managed to gather together a few cousins and we invite others to join the team which will make it possible for the great Caron family to get to know the Mauricie better. It is a region which extends from the shore of the St-Lawrence to the North with its vast forests and numberless lakes.

On behalf of those who will welcome you, I wish you a happy year 1999 including a visit to the Mauricie.

Henri Caron

4250 Mgr de Laval
Trois-Rivières Qc
G8Y 1M7

**POUVEZ-VOUS NOUS AIDER
À LES RETROUVER**

Dernière adresse connue:

- **M. Gédéon Caron** (# 1846)
505, Cardinal, # 255
Laval H7V 3Y8
- **Mme Laurence Coziol-Caron** (# 2187)
1455, Bourgeois
Longueuil J4M 1Z5

UN TÉMOIGNAGE ENCOURAGEANT

Saint-Ulric, 2 novembre 1998

À la fête des Caron d'Amérique tenue à Rimouski les 12 et 13 septembre dernier, lors du souper, j'ai eu la chance d'être assise à la même table qu'un couple américain du Michigan. Comme nous apprenons l'anglais à l'école, j'ai pu me débrouiller avec assez d'aisance durant le repas et pendant le reste de la soirée. Nous avons abordé différents sujets comme la famille, les équipes de hockey, tout en échangeant des photos.

Mon cousin Francis Desrosiers et moi-même avons beaucoup apprécié cette expérience que l'on peut qualifier d'enrichissante et de rapprochement avec nos aînés. J'avais observé les gens dans la salle à notre arrivée à l'Hôtel des Congrès, et n'ayant remarqué aucun jeune de notre âge, j'avais fait la réflexion à mon cousin qui est du même âge que moi, que la soirée allait être longue, car bien sûr, à ce moment-là, je n'avais aucune idée des événements qui allaient se dérouler peu après.

À l'heure du souper, où chacun devait choisir un siège, ma tante Denyse voyant qu'il restait deux places à notre table y invita un couple qui de loin semblait chercher. Quand ils arrivèrent à notre table je remarquai avec surprise qu'ils étaient Américains. Comme à notre table il n'y avait personne parfaitement bilingue, je me servis de ce que j'avais appris dans mes cours d'anglais pour entretenir la conversation. Sans problème nous nous sommes très bien compris et même, nous écrivions parfois pour mieux nous comprendre, et cela nous amusa énormément tout en apprenant plus d'anglais. Nous avons échangé nos adresses et nous avons pris la résolution de correspondre. Monsieur E. Louis et Madame Gladys Caron de Kalamazoo m'ont même fait la proposition d'aller au Michigan.

J'ai donc passé une soirée inoubliable en compagnie de mes deux nouveaux amis et cela prouve que nous sommes encore très proches de nos aînés et que nous avons beaucoup à apprendre d'eux. J'espère de tout coeur renouveler l'expérience et je n'oublierai jamais ces bons moments, et comme le thème du rassemblement disait :

"DES ANCÊTRES À RETROUVER - UNE JEUNESSE À CONSERVER",

moi je le change pour :

"DES AMIS À HONORER - UNE JEUNESSE À ÉCOUTER"

*Andrée-Anne Caron, 15 ans
Saint-Ulric, comté de Matane*

RECRUTEMENT

La grande famille des Caron d'Amérique est très heureuse d'accueillir 17 nouveaux membres à qui nous souhaitons la plus cordiale bienvenue. Nous désirons leur exprimer notre plaisir de constater leur intérêt et remercions les membres qui les ont présentés.

Nouveaux membres

Maurice Caron, L'Islet (**membre à vie**)
 Thérèse Caron, S.-Louis de France
 Laurette Caron, Beauport.
 Paul Caron, Ville Vanier
 Jean-Yves Caron, Trois-Rivières
 Claude Caron, Trois-Rivières
 Claude Caron, Trois-Rivières
 Maurice Caron, Trois-Rivières
 Yvan Caron, St-Léonard
 Yvonne Grégoire-Caron
 Marie Caron, Beauport
 Gisèle Allard-Proulx Heroux
 Michelle Caron, Nicolet
 Roméo Caron, Ste-Foy
 Normande Caron, St-Gérard Magella
 Irené Caron, Sainte-Foy
 Louise Caron, Cap St-Ignace

Présentés par

Raymond Caron (1300)
 Germaine Caron-Montplaisir (1120)
 Raymond Caron (1300)
 Jeannine Caron (1867)
 Julien Caron (1185)
 Germaine Caron-Montplaisir (1120)
 Henri Caron (2116)
 Gertrude Caron (1849)
 Micheline Grondin -Proulx (2171)
 Juliette Caron (1186)
 Raymond Caron (1300)
 Victor Caron

D'où nos membres viennent-ils? Les compilations effectuées à partir des codes postaux de notre liste d'adressage nous donnent le nombre de membres recensés dans chacune des régions administratives du Québec, au Canada, aux États-Unis et en France.

1) Bas Saint-Laurent	83	10) Nord du Québec	6
2) Saguenay-Lac St-Jean	5	11) Gaspésie/I.-de-la-Mad.	5
3) Québec	135	12) Chaudière/Appalaches	213
4) Mauricie	22	13) Laval	19
5) Estrie	6	14) Lanaudière	12
6) Montréal	52	15) Laurentide	14
7) Outaouais	15	16) Montérégie	52
8) Abitibi Témiscamingue	6	17) Centre du Québec	33
9) Côte-Nord	8	France	1
Canada (autres provinces)	22	États-Unis	17

Note : Les 50 membres qui n'avaient pas renouvelé leur adhésion pour 1998-1999 sont inclus dans ces nombres.

RECRUITING

The great family of the Caron d'Amérique is delighted to greet 17 new members and we extend to them a warm welcome. We want them to know how pleased we are over their show of interest and we thank those members who sponsored them.

New members

Maurice Caron, L'Islet (Life member)
 Thérèse Caron, S.-Louis de France
 Laurette Caron, Beauport.
 Paul Caron, Ville Vanier
 Jean-Yves Caron, Trois-Rivières
 Claude Caron, Trois-Rivières
 Claude Caron, Trois-Rivières
 Maurice Caron, Trois-Rivières
 Yvan Caron, St-Léonard
 Yvonne Grégoire-Caron
 Marie Caron, Beauport
 Gisèle Allard-Proulx Héroux
 Michelle Caron, Nicolet
 Roméo, Caron, Ste-Foy
 Normande Caron, St-Gérard Magella
 Irené Caron, Sainte-Foy
 Louise Caron, Cap St-Ignace

Presented by

Raymond Caron (1300)
 Germaine Caron-Montplaisir (1120)
 Raymond Caron (1300)
 Jeannine Caron (1867)
 Julien Caron (1185)
 Germaine Caron-Montplaisir (1120)

Henri Caron (2116)
 Gertrude Caron (1849)

Micheline Grondin -Proulx (2171)

Juliette Caron (1186)

Raymond Caron (1300)
 Victor Caron

Where do our members come from ?

A study of the postal and zip codes our address list gives the number of members broken down by regions of Québec, Canada, the United States and France.

1) Bas Saint-Laurent	83	10) Nord du Québec	6
2) Saguenay-Lac St-Jean	5	11) Gaspésie/I.-de-la-Mad.	5
3) Québec	135	12) Chaudière/Appalaches	213
4) Mauricie	22	13) Laval	19
5) Estrie	6	14) Lanaudière	12
6) Montréal	52	15) Laurentide	14
7) Outaouais	15	16) Montérégie	52
8) Abitibi Témiscamingue	6	17) Centre du Québec	33
9) Côte-Nord	8	France	1
Canada (other provinces)	22	United States	17

Note : The 50 members who have not renewed their membership for 1998-1999 are included in the above figure.

NOUS SALUONS:

-Mme Charlotte **Caron**, chercheuse de Rivière Bleue.

-M. Sylvain **Caron**, gérant des ventes aux magasins d'électronique DUMOULIN de Sherbrooke.

-Mme Suzanne **Caron-Brulotte**, photographe et auteure en art animalier de Saint-François-Xavier de Brompton.

-Mme Marie-Claude **Caron**, professeur de français à Toronto.

-M. Simon-Pierre **Caron**, jeune tennisman de 12 ans de Cap-Rouge, champion du Québec et premier joueur au Canada, qui arrive d'une participation à un tournoi à Bordeaux, a participé à trois compétitions en Floride et n'a d'autre ambition que de représenter le Canada lors d'événements internationaux.

-M. Sébastien **Caron**, 17 ans, compétiteur en athlétisme.

-M. Olivier **Caron**, entraîneur de l'équipe "Les Élans" du cégep F.-X. Garneau qui a reçu le trophée Mémoris.

-M. Sébastien **Caron** de Lac-au-Saumon, gardien recrue pour le club Océanic en la Vallée du Matapédia.

-La Direction et le personnel de **CONFECTION J.E. CARON LTÉE**, manufacturier de vêtements de travail, spécialité: « jeans », du 361, boul. du Centenaire, St-Basile-Sud, Québec.

-Dr Réal **Caron**, médecin aimé et dévoué, qui a été fêté par plus de 700 personnes de Sainte-Monique des Saules pour le remercier de ses nombreuses années de service à leur communauté.

-Sophie **Caron** de Saint-Jean-Port-Joli qui a donné naissance au premier bébé de l'année 1999 dans la région de la Côte-du-Sud. Le petit Samuel Cantin est né à 6h46 le 1er janvier, à l'Hôtel-Dieu de Montmagny. Il est le fils de Nicolas Cantin et le petit-fils de Esthelle et Yvon **Caron** de Saint-Jean-Port-Joli.



Sophie Caron et son fils Samuel Cantin

ANNIVERSAIRE DE MARIAGE



Germaine Leblanc et Henri Caron

Félicitations et vœux de bonheur à M. Henri **Caron** et Mme Germaine Leblanc de Saint-Paul de Montmagny dont c'était le 55e anniversaire de mariage le 13 octobre 1998.

VISITE D'UNE PETITE NOTE

Avez-vous entendu la petite note?
Elle s'était cachée, la frileuse, fuyant
les trop froids cristaux.
Le musicien l'a trouvée.
«Charmante merveille, sors de mon instrument.
L'élégant parc fleuri te réclame».

Un pincement la réveille.
Un souffle la secoue.
Un grand coup d'archet la déloge de sa rigide
portée et la propulse hors du kiosque, dans le
vent des feuilles et la jolie coiffures des fleurs.

Elle invite ses copines et, à l'infini, ♪
s'amuse dans sa gamme.
Sa figure déguisée, ronde, blanche ou noire ou
croche rythme la séduisante cadence de ses
ébats.
Un crescendo soudain la gonfle jusqu'au frais
ruisseau qui, au passage, accorde sa note sur la
sienne.

L'étroit sentier ondule sa route et,
aux invités, indique leur place.
En tenue de concert, le gazon ne tient pas
rigueur pour les faux plis faits à son costume.
Le gros banc de ciment a beau se sentir léger, il
rate honteusement son pas de danse.
Les âmes saintes d'à côté sont en extase
et louent leur Seigneur.

Le mélomane abandonne son arène d'action.
La petite note s'empare de son évasion et la
transporte jusqu'au bonheur.
Sous le charme, le petit parc fleuri se sent
heureux et fait un souhait
«Divin enchantement, reste avec moi». ♪

Merci aux responsables des concerts d'été au
parc Chanoine-Fleury de Saint-Jean-Port-Joli

Rose-Hélène Fortin, membre no 1342

ILS NOUS ONT QUITTÉS

-Mme Laure-Anne Caron, épouse de M.
Camillien Charron, décédée le 11 décembre au
centre hospitalier de Trois-Pistoles à l'âge de 66
ans. Elle demeurait à St-Jean-de-Dieu. (8J 111)

-Mme Thérèse Caron, épouse de M. Laurent
Couillard, décédée à l'Hôtel-Dieu de
Montmagny le 30 novembre 1998 à l'âge de 77
ans. Elle demeurait à Montmagny. (8R177)

-M. Simon Caron, époux de dame Huguette
Proulx, décédé à l'Hôtel-Dieu de Montmagny le
28 novembre 1998 à l'âge de 68 ans. Il
demeurait à Saint-Pierre de Montmagny.

-Mme Émilie Bélanger-Caron, épouse en
premières noces de feu Robert Boulanger et en
secondes noces de feu Philius Caron (*), décédée
le 19 janvier 1999 à l'âge de 83 ans. Elle
demeurait autrefois à Saint-Cyrille de L'Islet. (*)
9 R 81

-M. Jacques-Émile Caron, (*) époux de dame
Angéline Bernier, décédé à l'Hôtel-Dieu de
Montmagny le 27 janvier 1999 à l'âge de 79 ans.
Vétérant de la Guerre 1939-1945, il demeurait à
Saint-Aubert de L'Islet. (*) 8 J 82

-Mme Marie-Paule Caron, épouse de feu Guy
Crépeau, décédée le 18 janvier 1999 à l'âge de
82 ans. Elle demeurait à Sherbrooke.

-Mme Evelyne Caron, épouse de feu Elphège
Malenfant, décédée au Pavillon du Fargy le 18
janvier 1999 à l'âge de 90 ans. Elle demeurait à
Charlesbourg.

- Mme Yvette Caron-Lamontagne, épouse de M.
Théodore Lamontagne, décédée au Pavillon St-
François d'Assise le 25 décembre 1998 à l'âge
de 80 ans. Elle demeurait à Beauport.

Suite page 23

Suite de la page 22

-M. Paul-Henri Caron, (*) époux de Mme Madeleine Lavallée, décédé au Centre hospitalier de Jonquière le 7 janvier 1999 à l'âge de 78 ans. Il demeurait à Jonquière. Il était le frère de l'abbé Hervé Caron, prêtre des Missions étrangères qui a souvent célébré à l'occasion des rassemblements des Familles Caron d'Amérique. (*) 9 J 691

-Mme Pauline Desjardins-Caron, épouse de feu Maurice Caron, décédée à Lachine le 13 novembre 1998 à l'âge de 78 ans.

-Mme Suzanne Caron, épouse de M. Roland Corneau, décédée à l'Hôtel-Dieu de Lévis le 8 décembre 1998 à l'âge de 49 ans et 5 mois. Elle demeurait à Québec. (9R 106)

-Mme Irène Caron, épouse de feu Jean-Noël Desrochers, décédée à la Maison Michel Sarazin le 4 janvier 1999 à l'âge de 80 ans. Elle demeurait à Québec.

-Mme Bernadette Bourgault, épouse de feu Gérard Caron, décédée le 26 décembre 1998 à Saint-Jean-Port-Joli à l'âge de 94 ans. Elle demeurait à L'Islet-sur-Mer.

-Mme Ida Caron, époux de Wellie Noël, décédée à Saint-Émile le 8 janvier 1999 à l'âge de 79 ans.

-Soeur Léonie Caron, s.f.a., fille de feu Théodore Caron et de feu Phéline Cyr de Ste-Maria de Sayabec, décédée à la Maison Ste-Marie-des-Anges, à Charlesbourg le 11 janvier 1999 à l'âge de 83 ans.

-M. Jean-Léo Caron, décédé le 28 décembre 1998 au Centre d'accueil de Cowansville à l'âge de 78 ans.

-M. Cyrille Caron, (*) époux en premières noces de feu **Mme Rita** Langlois et en secondes noces

de Mme Gratia Caron, décédé à l'Hôtel-Dieu de Montmagny le 16 janvier 1999 à l'âge de 81 ans et 4 mois. Il demeurait autrefois à St-Cyrille de L'Islet. (*) 8 R 84

-Mlle Louise Caron, fille de dame Yvette Caron et de feu Joseph Caron (*) de Ville de L'Islet, décédée à Québec le 16 janvier 1999 à l'âge de 52 ans. (*) 8 R 80

-M. Michel Caron, (*) époux de dame Denise Deschênes, décédé à son domicile le 15 janvier 1999 à l'âge de 51 ans. Il demeurait à l'Islet. (*) 10 R 794

-M. Albert Caron, époux en premières noces de feu Mme Anne Bourgouin et en secondes noces de Mme Jeanne D'Arc Drolet, décédé au Foyer N.-D. De Lourdes le 29 janvier. Il demeurait à Québec.

-Mme Adrienne Caron, épouse de feu Joseph-Albert Boucher, décédée au Centre Hospitalier du Grand Portage de Rivière-du-Loup à l'âge de 87 ans. Elle demeurait à Saint-André de Kamouraska.

-Mme Lucia Laurendeau-Caron, épouse de feu Roland Caron, (*) décédée à l'Hôtel-Dieu de Montmagny le 8 février 1999 à l'âge de 89 ans 9 mois. Elle demeurait à Saint-Jean-Port-Joli et depuis 2 ans au Centre d'hébergement de Cap Saint-Ignace. (*) 8 R 118

-Abbé Laurent Gagnon, prêtre, fils de feu Joseph Gagnon et de feu Marie-Louise Caron, décédé le 11 février 1999 à l'âge de 77 ans et 1 mois. Il demeurait à Saint-Jean-Port-Joli.

L'Association des familles Caron d'Amérique offre ses plus sincères condoléances aux familles éprouvées.

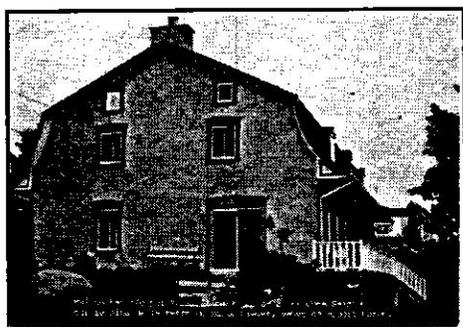
Société Canadienne des postes
 Envoi de publication canadienne, contrat no. 94676
 Bulletin de L'Association des familles Caron d'Amérique, inc.
 C.P. 6700, Sillery (Québec) Canada. G1T 2W2 (418) 653-2137
 Édité par: La Fédération des familles-souches québécoises, inc.
 C.P. 6700, Sillery (Québec) Canada. G1T 2W2 (418) 653-2137

Le Bulletin de L'ASSOCIATION DES FAMILLES CARON D'AMÉRIQUE, inc. est publié par l'Association qui en assume les frais d'impression et d'expédition à ses membres. La rédaction en a été confiée à Michel Caron, 161, route 222, c.p. 74, Racine (Qué) JOE 1Y0. Téléphone: (450) 532-2142 et télécopieur (FAX) (450) 532-2143. La mise en page est réalisée depuis le numéro de décembre 1998 par Mme Jeanne Caron de Saint-Célestin.

Collaborateurs pour le présent bulletin : M. Jean-Claude Caron, M. J.-Édouard Caron, Mme Florence Caron-Paré, M. Victor Caron, M. Robert Caron, M. Henri Caron et plusieurs correspondants que nous remercions.

Liste de prix des articles offerts par notre Association	Membres à vie	Membres annuels	Non membres
Casquette	5,00 \$	6,00 \$	10,00 \$
Macaron	1,00 \$	2,00 \$	3,00 \$
Épinglette	5,00 \$	7,00 \$	10,00 \$
Plaque d'immatriculation	6,00 \$	8,00 \$	12,00 \$
Armoiries sous plexiglass	-----Non disponibles-----		
Papier pour correspondance: 1 enveloppe de 10 feuilles(*)	2,00 \$	2,00 \$	2,00 \$
Cartes et enveloppes: 1 paquet de 2	1,50 \$	1,50 \$	1,50 \$
Jeu de cartes	2,00 \$	3,00 \$	5,00 \$
Gilet	10,00 \$	15,00 \$	20,00 \$
Livre de généalogie	15,00 \$	20,00 \$	25,00 \$

SVP Ajouter 15 % pour les frais de poste. (*) Sur chaque feuille de papier à correspondance figure la photo de la maison de M. Thomas Simard érigée sur la terre de Robert Caron.



Maison habitée par
 M. Thomas Simard à
 486, Côte Sainte-Anne
 à Beupré sur la terre de
 l'ancêtre Robert Caron
 et de Marie Crevet